

ATTIVA IL CODICE STUDENTE su sanomaitalia.it/place

GRAZIA BELLANO WESTPHAL

T. CIGNATTA - C. DUDEK - C. MULLER

H. PERQUIN - Y. JUBIER

2 du XIX^e SIÈCLE
à NOS JOURS

PAGES PLURIELLES



Liens interdisciplinaires | Parcours et cartes thématiques
Objectifs de développement durable | Présentations vidéo
ESABAC | ESAME DI STATO



s a n o m a

LANG
LINGUE E FUTURO

Boris Vian (1920-1959)

POINTS FORTS

- Un électron libre à la pensée originale, en dehors des courants et des modes.
- Un artiste touche-à-tout : trompettiste, écrivain, traducteur ou directeur artistique.
- Un écrivain frénétique, du roman à la poésie en passant par la chanson, pour lui ou pour les autres.

La vie

Boris Vian naît le 10 mars 1920 à Ville-d'Avray, près de Paris, dans une famille aisée où la culture est très présente. Ruiné après la crise de 1929, son père doit chercher du travail et la famille emménage dans un logement modeste. Bien qu'étant atteint de rhumatisme cardiaque, puis de typhoïde, il suit une **scolarité brillante** et obtient son baccalauréat en 1937. C'est à cette époque qu'il **découvre le jazz et la trompette**. Réformé en raison de sa maladie cardiaque, il poursuit ses études.

Après avoir obtenu son diplôme, il est nommé ingénieur en 1942. Parallèlement, il commence à écrire et continue à jouer dans un orchestre.

À la Libération, il **signe son premier contrat avec Gallimard** pour le manuscrit de *Vercoquin et le plancton*, grâce à l'appui de Raymond Queneau. En 1946, il publie sous le **pseudonyme de Vernon Sullivan** un roman noir qu'il prétend avoir traduit de l'américain, *J'irai cracher sur vos tombes*, qui deviendra un best-seller et lui vaudra des poursuites judiciaires pour outrage aux bonnes mœurs. Plus tard, il publiera trois autres romans policiers sous ce nom.

Sous le nom de Boris Vian, il publie les romans *L'Écume des jours* et *L'Automne à Pékin* (1947), toujours chez Gallimard. Cette même année, il abandonne définitivement le métier d'ingénieur. Les années suivantes, il publiera également des recueils de poésie, des nouvelles et effectuera avec sa femme des traductions de romans américains.

À partir de 1949, les difficultés s'accumulent : *J'irai cracher sur vos tombes* est interdit à la vente et les romans signés Boris Vian n'ont pas de succès. Par ailleurs, ses **problèmes de santé** l'obligent à cesser peu à peu de jouer de la trompette. Les années suivantes, il publie des articles et des chroniques de jazz, il fait des traductions ou écrit des spectacles de cabaret afin de gagner de l'argent. Il participe à de nombreux projets cinématographiques, souvent sans lendemain.

En 1954, il écrit la chanson *Le Déserteur* (qui sera adaptée en italien par Serge Reggiani, Gino Paoli et Ivano Fossati), et un an plus tard, il se produit pour la première fois sur scène. Il arrêtera les spectacles en 1956, mais continuera à écrire des chansons pour les autres. Il devient également directeur artistique de la maison de disques Philips.

En 1959, il travaille à l'adaptation cinématographique de son roman *J'irai cracher sur vos tombes*, adaptation dont il n'est pas satisfait. Le jour de l'avant-première du film, Boris Vian est victime d'une nouvelle crise d'œdème pulmonaire. Il meurt quelques heures après, à Paris, le 23 juin 1959.

Les idées

Sa production polymorphe et foisonnante témoigne d'une verve et d'un appétit intense pour la vie, qu'il sait menacée dès sa jeunesse par la maladie. Sous des apparences parfois légères, son œuvre mêle **fantaisie et noirceur**, enthousiasme et colère, de ses chroniques pour la revue *Jazz Hot* à ses romans noirs, en passant par ses chansons engagées. Il porte un regard parfois amusé, parfois sévère sur la société de son époque, à travers un langage plein d'inventivité et des **écrits provocateurs**. Il ne se prend pas au sérieux, mais reste lucide face à l'absurdité, voire la cruauté

du monde qui l'entoure, qu'il s'agisse de la société de consommation, de la maladie ou de la guerre.

D'abord accueilli avec enthousiasme par la critique, il deviendra un familier de Sartre (qu'il caricature dans *L'Écume des jours*) et de Simone de Beauvoir, et se fera connaître dans les caves de Saint-Germain-des-Prés où ce personnage de **dandy excentrique jouant de la trompette** devient un **symbole de l'effervescence artistique et intellectuelle**. En revanche, il ne connaîtra pas toujours le succès public avec ses écrits, notamment ceux qu'il publie sous son vrai nom. Sa chanson *Le Déserteur* sera également une source de problèmes puisqu'elle sera interdite à sa sortie, en 1954.

Artiste anticonformiste aux multiples talents, aux carrières successives pas toujours couronnées de succès, Boris Vian est un **personnage inclassable**. L'engagement de ce poète ayant mis la poésie au service de la cause antimilitariste, puis pacifiste, le rapproche de l'Existentialisme. Plus que tout, l'important pour lui était de penser, mais de ne pas penser comme les autres.

LE POINT

1 Répondez aux questions.

- 1 Quelle profession a-t-il d'abord exercé ?
- 2 De quel problème de santé souffrait-il ?
- 3 Quel jugement porte-t-il sur son époque ?
- 4 Sous quel nom a-t-il eu le plus de succès avec ses romans ?
- 5 Quelles œuvres lui ont causé des problèmes ?



Le Déserteur 066

Le texte a été écrit dans un climat social et politique très tendu. C'est la fin de la guerre d'Indochine et le début de la mobilisation en Algérie, le contexte est particulièrement explosif. Cet appel à la désertion est inacceptable et donc censuré par les autorités, bien que les paroles de la première version enregistrée par une icône de Saint-Germain-des-Prés, le chanteur Marcel Mouloudji, aient été édulcorées. La chanson sera reprise dans les années 1960 par les pacifistes américains (Joan Baez, par exemple) et chantée en France par des artistes de premier plan (comme Juliette Gréco) après la fin de la guerre d'Algérie (1962), dans un contexte social apaisé où la sensibilité pacifiste du public peut s'exprimer. Toutefois, au moment de la guerre du Golfe en 1991, elle sera de nouveau censurée. Aujourd'hui, c'est un hymne pacifiste mondialement repris.

FICHES DE
MÉTHODOLOGIE,
Les figures de
style, p. 20
La chanson, p. 62

- | | | | |
|---|---|---|--|
| 1 | Monsieur le Président
Je vous fais une lettre
Que vous lirez peut-être
Si vous avez le temps | 3 | Monsieur le Président
Je ne veux pas la faire
Je ne suis pas sur terre
Pour tuer des pauvres gens |
| 2 | Je viens de recevoir
Mes papiers militaires
Pour partir à la guerre
Avant mercredi soir | 4 | C'est pas pour vous fâcher
Il faut que je vous dise
Ma décision est prise
Je m'en vais déserteur. |

5 Depuis que je suis né
J'ai vu mourir mon père
J'ai vu partir mes frères
Et pleurer mes enfants

6 Ma mère a tant souffert
Qu'elle est dedans sa tombe
Et se moque des bombes
Et se moque des vers
Quand j'étais prisonnier

7 On m'a volé ma femme
On m'a volé mon âme
Et tout mon cher passé

8 Demain de bon matin
Je fermerai ma porte
Au nez des années mortes
J'irai sur les chemins.

9 Je mendierai ma vie
Sur les routes de France
De Bretagne en Provence
Et je dirai aux gens :

10 Refusez d'obéir
Refusez de la faire
N'allez pas à la guerre
Refusez de partir

11 S'il faut donner son sang
Allez donner le vôtre
Vous êtes bon apôtre
Monsieur le Président

12 Si vous me poursuivez
Prévenez vos gendarmes
Que je n'aurai pas d'armes
Et qu'ils pourront tirer.

LECTURE GLOBALE ET COMPRÉHENSION

- 1 Quels éléments indiquent qu'il s'agit d'une lettre ? À qui s'adresse-t-elle ?
- 2 Que suggère l'utilisation des temps et le choix du vocabulaire dans les strophes 5 à 7 ?
- 3 Que suggère l'utilisation des temps et le choix du vocabulaire dans les strophes 8 et 9 ?
- 4 À qui s'adresse l'impératif de la strophe 10 ?

LECTURE ANALYTIQUE

- 5 Comment s'exprime la dénonciation de la guerre ?
- 6 Comment s'exprime la détermination du poète ?
- 7 Comment le poète cherche-t-il à rendre son message universel ?

À VOTRE AVIS

- 8 La version de 1954 remplace – entre autres – l'adresse « Monsieur le Président » par « Messieurs qu'on nomme Grands ». Pourquoi, selon vous ?
- 9 De même, les deux derniers vers étaient à l'origine « Que je porterai une arme / Et que je sais tirer ». Pour quelle raison l'auteur les a-t-il modifiés ?

EXPRESSION

- 10 En critiquant la guerre, ce texte anti-militariste s'inscrit dans la lignée de certains poèmes du XIX^e siècle et des chansons réalistes du début du XX^e siècle. Comparez-le avec le poème de Rimbaud *Le Dormeur du val* (→ voir p. 98).